



## TOUT LIMPIDE ET CLAIR

«Vous ne savez pas – dira le Cardinal Arcadio Larraona aux funérailles de Maestra Tecla – vous ne pouvez pas savoir combien on a souffert, travaillé; combien on a prié... Vous maintenant trouvez les choses faites. Mais elles ne se sont pas faites toutes seules. Combien de fatigue, combien d'inspirations, combien de correspondances, combien de sacrifices, combien de foi. Combien de croire vraiment *contra spem*. C'est une vie qui est un poème, le début d'une vie religieuse (...). Moi je me la rappelle votre Mère: elle donnait l'image vivante de ce qu'elle était: tout limpide et clair en elle, aucune exagération».

Placée au guide de la Congrégation, la Prima Maestra se distingua non pour la charge mais pour la simplicité dont elle la tenait. Vie très simple, mais sublimée par un conscient, constant, généreux dévouement. Elle se donna avec engagement pour mûrir ce complexe de vertus qu'elle pratiquait déjà dans l'ambiance familiale. L'obéissance et l'humilité, la pauvreté et la chasteté, la prudence, la charité et l'union avec Dieu, résultèrent dans la Prima Maestra admirablement fondues. Elle eut ses limites et défauts; elle eut des luttes, des conquêtes, des défaites et des reprises. Qui l'a connue au début de la fondation et l'a suivie jusqu'à la mort, a pu constater en elle un progressif chemin vers Dieu. Le temps passant elle devint plus douce, plus aimable, de jour en jour plus humble.

### *Portée par la force de Dieu*

Si on lit les notes spirituelles, émerge avec évidence que la Prima Maestra avait un grand sens de son propre rien. On trouve continuellement l'annotation: «Moi rien, Dieu tout». «Arriver à comprendre à fond mon rien; je suis seulement capable de faire du mal».

Ce sens du rien dérive de sa faible santé, de sa préparation inadéquate, mais il jaillit surtout

d'un profond sens de Dieu: son *rien* s'appuie sur la conscience que «Dieu est tout». Donc «chaque chose bonne vient de Dieu, tout est sien, confiance pleine, complète, totale».

Sa vie spirituelle assume cette orientation qui la caractérise: «De moi je ne peux rien, avec Dieu je peux tout». Et le «pouvoir tout avec Dieu» s'étend à chaque expression de la vie: initiatives apostoliques, vie communautaire, science, pauvreté, souffrance, investissements économiques, voyages, etc. Pour cela ne lui font pas peur les obstacles, la faiblesse, les fatigues.

Elle est comme portée par la force de Dieu. Elle écrit dans ses notes de 1927:

Cette année que par votre bonté, ô mon Dieu, vous m'avez permis de commencer, je veux la bien passer, si à vous il plaira de m'accorder de poursuivre...

Je mets dès maintenant l'intention dans mes prières, oraisons, souffrances, toutes ces intentions qu'a Jésus dans l'Hostie Sainte, et j'entends renouveler cette offrande à chaque battement du cœur. Puis dans la nuit et quand je dors je veux que ma respiration soit une communion continue avec mon Dieu. A chaque respiration j'entends dire: Jésus est avec nous et nous sommes avec Jésus. Je demande avec tout mon cœur la victoire sur mon défaut principal et la charité comme la veut le Signor Teologo (Monsieur le Théologien: Don Alberione) qui est comme vous la voulez, ô mon Dieu.

Bénissez, ô Très Sainte Trinité, ô Vierge Marie, ô Saint Paul, ô Ange mon Gardien, ô mes Saintes protectrices mes résolutions et rendez-moi fidèle à Dieu jusqu'à la mort. *Deo Gratias. Fiat voluntas tua* (T 1, janvier 1927).

Maestra Tecla infuse dans les premières sœurs une profonde conviction: Si on cherche seulement Dieu, lui, qui est Père, «enverra chaque jour la nourriture, le vêtement... Nous serons nourries des chairs immaculées du Sauveur, nous serons nourries avec son Evangile» (janvier 1932).